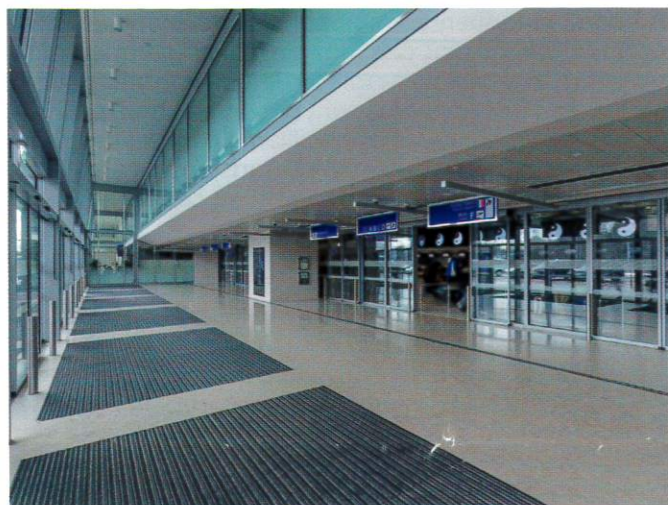


Des travaux à cœur ouvert dans l'aérogare

Améliorer la sécurité, l'accessibilité et la fluidité des passagers au sein de l'aéroport : tels pourraient être les trois mots d'ordre sur lesquels se fondent les derniers travaux de la plate-forme aéroportuaire. Inscrits dans la première phase du plan directeur 2017-2030 propulsé par André Schneider, les projets de rénovation de l'infrastructure sont menés tambour battant. Mise en perspective de trois chantiers d'envergure.



Le nouveau sas d'entrée du THC dans l'aérogare © Laura Keller

THC, CSC+ et T1 Boosted. Si vous n'arpentez pas les couloirs de l'aéroport, ces trois terminologies ne vous disent sans doute rien. Et pourtant, derrière ces termes sibyllins se cache une réalité vécue au quotidien. Il s'agit de trois chantiers menés dans l'enceinte de l'aéroport dont l'objectif est double : améliorer la fluidité des passagers dans l'aérogare – notamment lors des périodes de pics d'affluence – et optimiser les processus de sûreté.

Le plus gros challenge ? Garantir l'opérabilité de la plate-forme, tant il est vrai que les travaux ne doivent pas entraver le bon déroulement des opérations. C'est d'ailleurs l'un des cinq objectifs stratégiques récemment définis par les membres de la direction de Genève Aéroport. Une gageure pour les équipes responsables de ces travaux qui doivent composer avec les flux de passagers tout en veillant à minimiser les nuisances et en assurant la sécurité.

Philippe Moraga, le nouveau directeur des infrastructures arrivé en septembre 2017, a rapidement compris l'ampleur de la tâche : «Le dynamisme économique du transport aérien implique d'adapter sans cesse l'infrastructure aéroportuaire. Il faut optimiser les espaces et, dans notre cas, il faut le faire dans un environnement restreint» témoigne-t-il dans TarMag, un tout nouveau magazine dédié aux collaborateurs de Genève Aéroport.

THC : le hall check-in se refait une beauté

Si vous vous êtes rendu à l'aéroport ces derniers mois, vous l'avez sans doute aperçue : une bâche de protection de plusieurs dizaines de mètres de long sur laquelle se déploie la nouvelle identité visuelle de Genève Aéroport. Mais cette palissade servait surtout à dissimuler les travaux d'avancement de la façade de l'aérogare. Un projet initié en 2012 et achevé fin 2017, dont la phase de travaux visibles par le public a duré 18 mois.

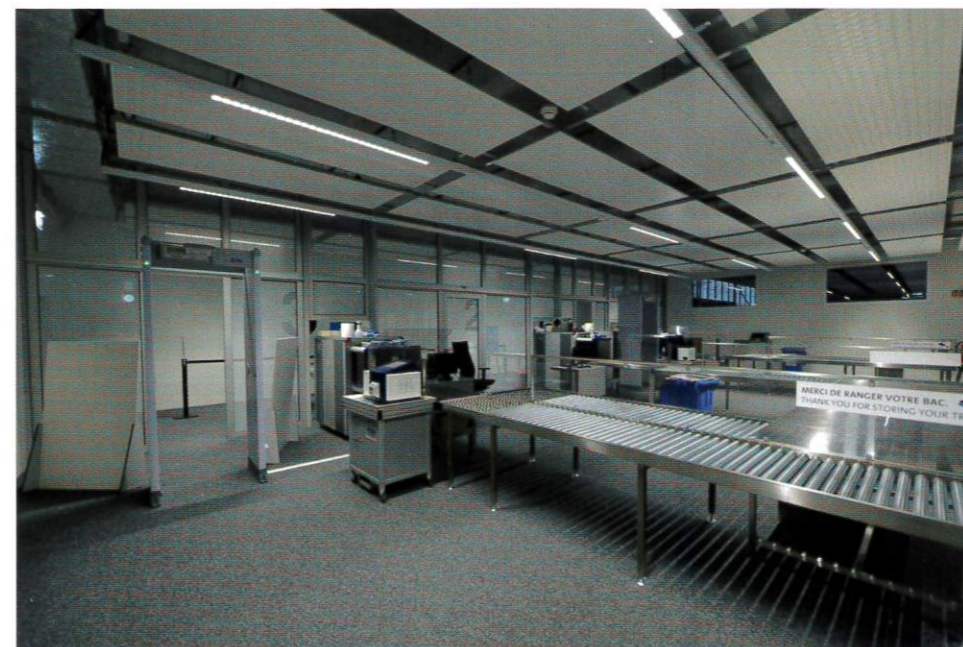
«L'objectif de ces travaux était d'une part d'augmenter la surface de hall et de réorganiser les espaces et services, explique le chef de projet Yves Beytrison, et d'autre part d'améliorer la sécurité des passagers en regard de nouvelles normes.» Techniquement, ce sont trois axes qui ont été étudiés pour le volet sécurité : le renforcement et la protection au feu de la structure métallique du terminal, le compartimentage des cages d'escaliers et la création de nouvelles voies d'évacuations.

Pour les passagers, le changement est notable. L'entrée dans le terminal se fait dorénavant par un sas principal de quelque 240 m² qui permet d'améliorer la fluidité au sein de l'aérogare. Les espaces tels que les guichets des compagnies, les zones de bornes d'enregistrement self-service et l'assistance spéciale ont été redéfinis et sont clairement identifiés par une signalétique. «Les flux de voyageurs sont beaucoup plus lisibles et entrent moins en concurrence les uns avec les autres qu'auparavant.»

CSC+ : réduire les temps de passage aux contrôles de sûreté

Désengorger les files de voyageurs pendant les périodes de congestions estivales et hivernales : tel est l'objectif qui a guidé la réalisation du CSC+. Mené sous la baguette du chef de projet Damien Pellegrinelli, les travaux se sont déroulés au pas de course. «Nous avons quatre mois pour trouver une solution temporaire aux problèmes des passages de sûreté pendant la période charter qui dure 16 semaines. Les temps d'attente étaient trop longs pour les passagers.»

La mission de Damien Pellegrinelli débute à la fin de l'été 2017 et doit être achevée au début de la période hivernale. Trois nouvelles machines sont prévues dans l'aérogare. Ce sera entre le T1 (zone check-in d'easyJet) et la



La zone de sûreté CSC+ achevée en décembre 2017

jetée frontale accueillant les avions au contact. Deux espaces sont créés : l'un de 150 m² dédié à l'attente, et l'autre concernant directement le passage de sûreté avec les trois machines pour l'inspection des bagages et deux portiques magnétiques pour le contrôle des passagers.

«Les défis étaient multiples, tant du point de vue du délai serré que des aspects techniques et logistiques. Nous faisons passer au même endroit des passagers qui débarquent et d'autres qui vont prendre leur avion. La signalétique et la gestion des flux ont été des points de vigilance afin que le couloir emprunté par les voyageurs puisse être utilisé à bon escient.» Le CSC+ est opérationnel depuis le 19 décembre, après deux mois d'intenses travaux.

T1 Boosted

C'est à la fin de l'année 2016 que le projet T1 Boosted commence à occuper sérieusement les esprits. De quoi s'agit-il ? On pourrait dire assez simplement que le T1 Boosted est le grand frère du CSC+. L'objectif est le même : prendre en compte l'augmentation du nombre de passagers et les impacts logistiques que cela engendre lors du passage des contrôles de sûreté.

Ce projet consiste à donner un bol d'air aux opérations jusqu'à 2022, permettant de réduire les fortes congestions lors des périodes charters de l'hiver et de l'été.

«L'option envisagée dès le début a été de créer une extension de la zone de contrôle pourvue de deux nouvelles lignes de contrôle avec une nouvelle technologie, permettant d'augmenter sensiblement le débit des passagers par rapport aux lignes CSC actuelles», explique le responsable du projet Bruno Henriques. Prévue pour être opérationnelle au 1er juillet 2018, les travaux préparatoires de cette nouvelle zone ont débuté en juillet 2017.



Modélisation du projet T1 Boosted © Atelier Poivre Vert SA

Est-ce à dire que les voyageurs devront presser le pas lors des contrôles ? «Non, c'est plutôt le processus qui est amélioré. L'ensemble des affaires devant passer dans le ventre des machines sera placé dans un seul bac. L'analyse des bacs se fera par plusieurs opérateurs, ce qui permet d'accroître la sûreté.»

CTA SERVICES SA

CTA BUSINESS

CTA FACILITY

CTA MENAGE

CTA HÔTEL

CTA JARDIN

CTA CAFE

www.cta-services.ch

☎ 0800 000 810

Online
offers